

Le vêtement de Noce (Mt 22, 1-14)

Durée : 50 minutes

Matériel :

- Des bibles pour lire le texte, sinon la péricope imprimée pour chaque jeune
- L'invitation

Objectif :

Permettre aux jeunes à travers des textes bibliques de découvrir que la justice de Dieu nous sauve et nous invite à aimer l'autre tout comme soi-même.

Déroulement

L'animateur (trice) pourra envoyer l'invitation aux noces à chaque jeune avant la rencontre ou la donner au début de la rencontre.

1^{er} temps : lire le texte

Situer rapidement le contexte du texte de Matthieu puis lire le texte dans une bible.

Prendre le temps avec les jeunes de l'échange : qu'est-ce qui les a surpris, que comprennent-ils, quelles sont leurs premières réactions ? Puis donner le texte à chacun et regarder ensemble les mots difficiles, les différentes parties de cette péricope. (Si l'on veut, regarder le texte de Luc 14, 15-24 et constater les différences.)

2^{ème} temps : réfléchir ensemble

Réfléchir sur un deuxième niveau de lecture. Comment peut-on comprendre autrement certains mots ou expressions telles que : Roi, Fils, serviteurs, invités, ne pas être digne, vêtement de noces ...

Qu'est-ce que cela voudrait dire pour nous aujourd'hui ? Qui seriez-vous comme personnage de la parabole ? Choisissez-en un et dites pourquoi.

En quoi ce récit qui semble montrer un jugement dur posé par Dieu peut-il libérer et faire grandir ?

3^{ème} temps : prier ensemble

- Chanter « Les invités au festin » X767 de Jo Akepsimas puis proclamer le texte.

- Proposition d'intentions de prières

- Au début de notre prière, prenons le temps de remarquer l'hospitalité impartiale de ce roi : « tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce », dit-il. C'est l'attitude de Dieu envers toute personne sur terre, y compris envers nous-même. Merci Seigneur
- Est-il possible que le rythme implacable de la vie quotidienne me rende sourd à la glorieuse invitation de Dieu, à faire partie de son royaume ?
- Le royaume de Dieu est ouvert à la fois aux « bons et aux mauvais » et nous sommes appelés à le construire. Suis-je habillé pour l'occasion - suis-je prêt à participer à cette magnifique tâche ?

Conclusion de l'animateur (trice): « Chacun de nous est invité, personnellement au banquet. Une place nous est réservée. « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse » Et réjouissons-nous d'être invités au festin, soyons des participants actifs !

Quelques pistes de réflexion, pour l'animateur (trice)

Le contexte : Nous sommes en pleine tension après l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem (Rameaux), et peu après avoir bousculé les marchands du temple. Jésus est en pleine polémique avec des adversaires, prêtres, scribes, et pharisiens qui mènera au jugement et à la mort de Jésus. Cette mort à venir est en arrière-plan de la parabole du festin royal où une partie des invités tue les serviteurs du roi qui marie son fils

Comment comprendre certaines expressions du texte ?

Roi Royaume des Cieux : Qui est ce roi ? Ce roi ne serait-il pas le Père des cieux

Fils : Qui est le fils de ce roi ? Jésus Christ ne serait-il pas ce fils ? Mais ce fils est à peine mentionné dans le récit alors qu'il en est le centre ; et que dire de l'épouse absente ?! Cette parabole a quelque chose à voir avec l'alliance de Dieu avec l'humanité.

Les Noces : C'est la joie : le banquet est celui des noces du fils du roi. Un événement qui ne concerne pas seulement une famille, mais tout un peuple, tout le peuple. Un événement unique, car le mariage du fils du roi, peut-être celui qui sera plus tard sur le trône, n'aura lieu qu'une fois. C'est vraiment la joie absolue ! Cette joie nous est offerte. Offerte, cela veut dire qu'elle ne nous est pas imposée.

Les Serviteurs (les premiers, puis les suivants) : Comment invitent-ils ? par une lettre ou une rencontre ? Puis-je être aussi un serviteur qui appelle ?

Les invités : Quels sont-ils ? Les envoyés du roi rassemblent très largement, « les mauvais et bons », dit Jésus. Il n'y a pas de tri selon des critères moraux ou de bonne ou mauvaise réputation. Nous sommes tous invités à la fête. Et nous pouvons, et devons, nous en réjouir. Ces personnes ne sont pas choisies, élues ; elles sont seulement appelées. Les apôtres et les disciples de Jésus sortirent des limites d'Israël et annoncèrent l'Évangile aux nations.

« **Etre invité** » : qu'est-ce que cela peut vouloir dire et qu'est-ce que cela implique ?

« **Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville** ». (v. 7) : Matthieu fait une allusion à la ruine de Jérusalem quand l'armée romaine détruisit la ville en 70

« **Les invités n'en étaient pas dignes** » (v. 8) : Quand entendons-nous « Heureux sommes nous d'être invités au repas du seigneur ! avec la réponse « je ne suis pas digne » ?

Nous reconnaissons cette invitation que le prêtre lance après l'Agneau de Dieu. Chacune de nos eucharisties est comme une annonce et même une anticipation de ce grand repas de nocces. Les nocces du fils du roi, du fils bien-aimé du père, les nocces du Christ qui épouse l'humanité.

« **Allez aux places d'où partent les chemins** » (v. 9) : Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Ceux qui se trouvent sur les places et chemins ne sont sans doute pas tous des SDF, mais en tout cas ils ne sont pas tranquillement installés dans leurs maisons. Ceux qui seront le plus disponibles pour leur invitation personnelle sont ceux que nous trouverons « aux embranchements des chemins ». Ce sont ceux qui voient la multiplicité des chemins qui s'ouvrent devant eux, qui s'interrogent, qui questionnent les évidences, qui cherchent. Ce sont les personnes qui ont faim et soif de ce qui pourrait nourrir leur capacité à voir clair et à se décider. Là aussi, c'est une piste très concrète pour mieux vivre. Jésus déclare, que l'important est d'être

appelé par Dieu, et que Dieu appelle tout le monde, même ceux qui ne font pas partie de son peuple, et que ce sont, d'ailleurs, ceux-là qui répondent et entrent dans la salle des noces.

Vêtement de noces : En Orient, autrefois, celui qui invitait à une noce fournissait lui-même la robe dont il voulait voir ses convives revêtus.

Si l'Évangile nous appelle à prendre part aux noces du Fils du Roi, il faut nous laisser revêtir de Christ (participer à la construction du Royaume de Dieu, déjà là), qui est la robe de noces. Le vêtement de noces signifie notre transformation en réponse à l'invitation. Nous ne pouvons pas prendre part au repas du Seigneur sans prendre part aussi à son œuvre d'amour en ce monde. La communion avec le Seigneur suscite la communion avec nos frères en église et en humanité.

« Celui-ci resta muet » (v. 12) : « Jetez-le, les pieds et les poings liés dans les ténèbres du dehors » (v.13) : Cet homme a bien entendu l'invitation au festin et il y a répondu positivement. Il est entré dans la salle du banquet, mais sans vêtement de fête. On peut dire aussi qu'il faut participer de façon visible, il faut exprimer d'une façon très simple mais visible la joie générale. Une fois installé au banquet on ne peut pas être neutre et totalement passif. Cet homme s'est revêtu de silence, quand il faut s'habiller de joie et d'espérance.

Ténèbres : Il est question de ténèbres dès la Genèse.